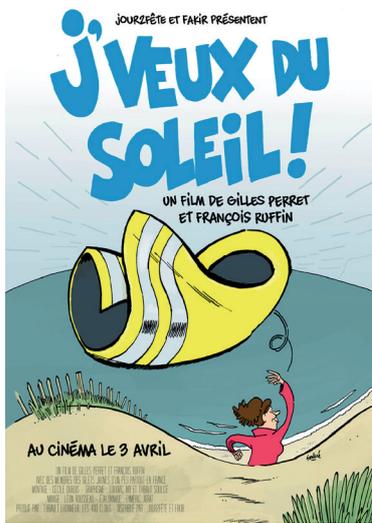


« J'VEUX DU SOLEIL » : LA HONTE DOIT CHANGER DE CAMP !

Nous avons assisté à une avant-première du film sur les « gilets jaunes » en présence des deux réalisateurs. Sauf censure des salles et des médias, le film sortira en salle le 3 avril. Il montre de l'intérieur, comment ces gens si longtemps résignés, méprisés se mettent debout maintenant.

Ce film a été éalisé par Gilles Perret (L'insoumis, La sociale, Les jours heureux, Ma mondialisation) et François Ruffin (Merci patron), en 6 jours de tournage seulement, au travers d'un « road movie » sur les ronds-points de France en décembre 2018.

Ces cinéastes militants, n'en font pas moins une œuvre artistique (« un film d'amour » selon Ruffin) où l'on rit, pleure et réfléchit !



Un contre point du déversement d'infos sur les médias de masse visant à casser le mouvement. Ils nous montrent la diversité de la « France d'en bas » et la fraternité qui la réunit sur ces nouveaux lieux de vie que sont devenus les ronds-points.

Pour Ruffin : « *Les pauvres se cachent pour souffrir. Et voilà que cette France invisible, se rendait visible, hyper visible, même la nuit avec des gilets fluorescents* ». La honte doit changer de camp, ce sont les prédateurs (ceux qui se partagent près de 60 milliards de dividendes au même moment) qui devraient avoir honte.

Bien sûr la prouesse technique est réalisée entre tournage et montage express (bravo à Cécile Dubois), l'équipe compte sur nous acteur-trices du mouvement social, pour obtenir la diffusion du film dans les salles que nous fréquentons.

C'est une nouvelle bataille qui s'engage et les deux réalisateurs restent disponibles pour toute initiative militante.

Et Gilles Perret de faire sienne la phrase de Howard Zinn : « *tant que les lapins n'auront pas d'historiens, l'histoire sera racontée par des chasseurs* ».

CONSEIL NATIONAL DES 17 ET 18 JANVIER 2019

Ce CNF, à l'issue de la campagne des élections professionnelles Fonction Publique qui ont renforcé la fédération mais qui avaient mobilisé une grande partie de nos forces militantes depuis le printemps précédent, a permis d'aborder des problématiques moins souvent évoquées mais toutes aussi importantes pour la FERC.

Avec une très forte participation des camarades des syndicats de la fédération, 36 délégué-es délibératifs représentant 14 organisations fédérées (MFR, UGS MJC, SNPJS, CGT FERC Sup, UN CGT CROUS, SN INRA, SNTRS, Pasteur, SN AFPA, SNEIP, SNCA, SNPEFP, la CGT Educ'Action et l'UFR), 36 membres de la CEF et 4 de la CFC, ce CNF a permis des échanges très constructifs sur les différents thèmes abordés.

Outre le débat d'actualité qui est revenu sur le mouvement des Gilets Jaunes et sur toutes les luttes en cours, notamment dans nos secteurs, les questions de précarités, de développement du syndicalisme FERC dans le secteur privé et plus spécifiquement dans le monde associatif et celui du sport (avec la volonté de participer plus activement aux élections pour les CSE) en lien avec la marchandisation grandissante de ces secteurs, et celle de la formation professionnelle ont été mises en débat. Le CNF est aussi revenu sur le syndicalisme international et sur notre investissement dans l'Internationale de d'Éducation et le HERSC.

Les délégué-es ont aussi adopté 3 motions.

Une d'actualité appelant à généraliser les luttes contre les attaques du gouvernement et du patronat et à participer à toutes les mobilisations possibles, y compris celles des Gilets Jaunes avec les UL et UD.

La 2^e de solidarité avec les enseignant-es en grève à Los Angeles qui luttent pour de meilleures conditions de travail et une hausse des salaires.

La 3^e en soutien à la lutte de nos camarades de l'AFPA, où un plan social de grande ampleur menace les salarié-es avec la suppression de 1 541 postes et la modification de 457 postes et donc le licenciement de 1 995 personnes et la fermeture de 38 centres sur 120 dans toute la France.

Ces thèmes seront au cœur du congrès fédéral à venir, à l'automne prochain.